

rendu parler qu'il lui ait été présenté de pareilles suppliques „. L'auteur allemand, qui rapporte ce fait avec plus de détail, ajoute : „ J'ai entendu raconter cette Anecdote au „ comte Bestoucheff, grand chancelier de „ Russie ; & le secrétaire du cabinet de l'Empereur, qui étoit présent, m'assura que „ Pierre-le-Grand avoit frappé d'une main „ sur sa poitrine, & de l'autre avoit tiré son „ couteau de chasse ; & que frappant du plat „ sur la table, il avoit dit tout en colere : „ *voilà votre patriarche* „. On ne peut sans doute que blâmer Pierre, de s'être ainsi joué de la hiérarchie, & de s'être arrogé un empire sacerdotal qui ne lui convenoit pas ; mais si l'on réfléchit sur le schisme & l'anarchie qui regnoient dans l'Eglise russe comme dans l'Eglise grecque, on reconnoît la juste vengeance de Dieu qui livra l'une & l'autre à la servitude & aux fantaisies de la puissance humaine, après qu'elles eurent refusé de reconnoître le Chef que Dieu a établi sur la grande société des Chrétiens, pour en assurer l'ordre & en conserver l'union dans toute la terre. (a)

„ Pierre-le-Grand ne connoissoit aucun jeu de cartes, si ce n'est un jeu hollandois, nommé le *gravijs*, encore ne le jouoit-il que rarement. Il préféroit de passer les soirées à

---

(a) *Dict. hist.* art. PIERRE. — Réfl. sur l'état de l'Eglise de Constantinople, 1 Juin 1784, p. 192. — 15 Avril 1785, p. 560 & suiv. — 15 Juin 1786, p. 299.